

DOSSIER DE PRESSE



© Daniel Clarke, *Walla Walla Dream*, 2008 Crédit photo : Daniel Clarke

EXPOSITION
IMMORTELLE
MO.CO. & MO.CO. PANACÉE
À PARTIR DU
11 MARS 2023

WWW.MOCO.ART

MO.CO.MONTPELLIER
CONTEMPORAIN


PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

Montpellier
capitale
européenne
de la **Culture**
2025


montpellier
Méditerranée
métropole


M
Montpellier

SOMMAIRE

Édito	p. 3
Listes des artistes exposés	p. 4
Parcours de l'exposition	p. 6
Productions d'œuvres in situ	p. 8
Extrait de textes du catalogue	p. 10
Programmes de rencontres autour de l'exposition	p. 14
À propos	p. 15
Informations pratiques	p. 16

IMMORTELLE

VITALITÉ DE LA JEUNE PEINTURE
FIGURATIVE FRANÇAISE
AU MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

VERNISSAGE LE 10 MARS 2023

MO.CO. 11 MARS → 4 JUIN 2023

MO.CO. PANACÉE 11 MARS → 7 MAI 2023

Déployée pour la première fois de manière transversale sur nos deux centres d'art, le MO.CO. et le MO.CO. Panacée, l'exposition *Immortelle* propose un panorama inédit et ambitieux de la jeune peinture figurative française.

Rassemblant plus de 350 œuvres par 122 artistes, cette manifestation historique offre une lecture engagée de deux décennies de peinture française. Son objectif est de démontrer comment la peinture et la figuration, notions essentielles de notre patrimoine artistique, ont su se métamorphoser, se renouveler, faire corps avec les démarches les plus contemporaines. Plus qu'une simple réflexion sur un médium, il s'agit de dévoiler la pluralité des approches stylistiques et intellectuelles que la peinture autorise. Héritière de techniques ancestrales, porteuse d'un imaginaire propre, elle bâtit un pont fragile entre le temps long, celui des maîtres du passé, et notre regard contemporain, saturé d'images.

Commissariat général :

Numa Hambursin,
directeur général du MO.CO.

**MO.CO. / co-commissaire
invitée :**

Amélie Adamo,
auteure, historienne d'art et
commissaire

**MO.CO. Panacée /
co-commissaire :**

Anya Harrison,
curator MO.CO.

CONTACT PRESSE



Communic'Art
Lila Casidanus
lcasidanus@communicart.fr
+ 33 (0)7 66 52 74 45



Nazanin Pouyandeh, *Nu au mimosa*, 2020, Huile sur toile, 130 x 162 cm Collection privée
Crédit photo : Nazanin Pouyandeh / Galerie Sator
Nazanin Pouyandeh, © Adagp, Paris, 2023

ARTISTES EXPOSÉS

MO.CO.

MO.CO.

11 MARS → 4 JUIN 2023

13 RUE DE LA RÉPUBLIQUE, MONTPELLIER

AGRINIER Thomas,
AILLAUD Arthur,
BARROT Ronan,
BATAILLARD Marion,
BAZIGNAN Pauline,
BELGRAND Adrien,
BELIN Murielle,
BELYAT-GIUNTA Anya,
BENCHAMMA Abdelkader,
BENEYTON Julien,
BERGER Céline,
BERNINI Romain,
BIZIEN Vincent,
BOISADAN Mathieu,
BOITARD Fabien,
BOURDAREL Katia,
BOUTLIS Alkis,
BRESSON Guillaume,
BRUNEAU Benjamin,
CADIO Damien,
CHARLET Marion,
CHERKIT Mathieu,
CIAVALDINI Sylvain,
CLARKE Daniel,
DALLÉAS ÜBOUZAR Dalila,
DAVRINCHE Gaël,
DESCOSSY Julien,
DÉFOSSEZ Benjamin,
DERENNE Grégory,
DEROUBAIX Damien,

DES MONSTIERS Julien,
DRIEZ Raynald,
DUBOIS Aurélie,
FORSTNER Gregory,
GOBART Yves,
GROOM Orsten,
GUINAMAND Cristine,
GURRIERI Elsa,
HAZELZET Thibault,
de HEINZELIN Aurélie,
HOFFMAN Karine,
IC Hervé Georges,
JAUNE Oda,
JÉRÔME Sarah,
KORICHI Youcef,
LEGLISE Frédéric,
LESOURD Élodie,
LEVASSEUR Iris,
LÉVY-LASNE Thomas,
LIRON Jérémy,
LOUTZ Frédérique,
MASMONTEIL Olivier,
MÉRELLE Fabien,
MIN Jung-Yeon,
MIRAZOVIĆ Filip,
MIQUELIS Gilles,
MOCQUET Marlène,
MOLK Marc,
MOSTYN-OWEN Orlando,
NAVARRO Edgardo,

NAVI Barbara,
NERVI Audrey,
NIELSEN Eva,
OBRECHT Florence,
PAHLAVI Axel,
PASIEKA Simon,
PENCREAC'H Stéphane,
PICANDET Lucie,
PINARD Guillaume,
POUYANDEH Nazanin,
PRADALIÉ Abel,
PROUX Laurent,
RABUS Leopold,
RABUSTILL,
RENAUD Brann,
REYMOND Florence,
RICOL Raphaëlle,
ROEGIERES Antoine,
ROUGIER Karine,
SABATTÉ Lionel,
TABOURET Claire,
TOUMANIAN Guillaume,
TURSIC Ida et MILLE Wilfried,
VELK Marko,
VERNY Thomas,
VIDOR Vuk,
VRANKIĆ Davor,
XIE Lei,
ZONDER Jérôme.

Cristine Guinamand, *Perturbations I*, 2019
Huile sur toile, 270 x 528 cm
Coursy de l'artiste
Crédit photo : Cyrille Cauvet
Cristine Guinamand © Adagp, Paris, 2023



ARTISTES EXPOSÉS MO.CO. PANACÉE

MO.CO. PANACÉE

11 MARS → 7 MAI 2023

14 RUE DE L'ÉCOLE DE PHARMACIE, MONTPELLIER



BAILLY-BORG Carlotta,
BARBERAT Rose,
BARCELÓ Marcella,
BLANC Mireille,
CAILLE David,
CANESSION Corentin,
CAPRON Hugo,
CHÉN Xuteng,
CLARACQ Jean,
CZERMAK ICHTI Neïla,
DAL-PRA Diane,
DI FOLCO Inès,
FLORA Alison,
GARCIA-KARRAS Laura,
HADDAD Miryam,
HAMDAD Bilal,
HASCOËT Charles,
HERBELIN Nathanaëlle,
LEFEBVRE Oscar,
MARQUE BOUARET Mathilda,
MARTIN Simon,
MIRABEL Johanna,
RICCIARDI Pacôme,
RIVRAIN Cédric,
SAFA Christine,
SANCHEZ Milène,
SARTOR Louise,
SHATBERASHVILI Elené,
SIVERTSEN Johannes,
SOKOL Apolonia,
VAGUELSY Gaétan,
VENTURA Romain,
YASMINEH Rayan.

Rayan Yasmineh, *Cyrus et l'odeur du Lys*, 2020
Huile et émulsion sur panneau, 32 x 24 cm
Courtesy de l'artiste & mor charpentier, Paris

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Au MO.CO., seront présentés des artistes emblématiques de la scène française nés autour des années 1970 et du début des années 1980, qui ont renouvelé des veines d'expression figuratives puissantes, volontiers hybrides, politiques et tournées vers l'humain. L'exposition généreuse, sensible, entend rendre hommage à la peinture, dans sa part physique, matiériste, érotique, romantique.

Au MO.CO. Panacée, la nouvelle génération, des années 1980 et 1990, propose une vision plurielle de l'avenir de la peinture figurative à travers une revisitation des grands genres traditionnels mixés avec l'apport de la contemporanéité et d'enjeux conceptuels.

Au **MO.CO.**, le parcours fait honneur à une génération de peintres nés autour des années 1970. Généreux, ce volet de l'exposition réunit 90 artistes et accueille plus de 250 œuvres.

Au-delà de la diversité des univers, les artistes partagent une esthétique de l'hybridation et des enjeux communs mis en avant par le découpage thématique en quatre grandes sections. Ce parcours rend sensible la manière dont cette génération a su renouveler la représentation en peinture, à travers de singulières perceptions de l'histoire, du temps, de l'espace et de la figure.

La première section, « le désir de peinture », révèle un même amour du médium et ce qu'est la nécessité de créer, comme tentative libre, pulsion érotique ou souffle romantique. Nourries d'un vaste musée imaginaire, les œuvres renouvellent les thèmes traditionnels de l'atelier, de l'autoportrait, du modèle, du tableau dans le tableau.

Avec « Fantômes », les œuvres se confrontent à la question tragique de l'Histoire. Revivifiant une tradition millénaire, réactivant les grands mythes païens et chrétiens,

cette nouvelle peinture d'Histoire se fait allégorie des guerres et des violences, d'hier et d'aujourd'hui.

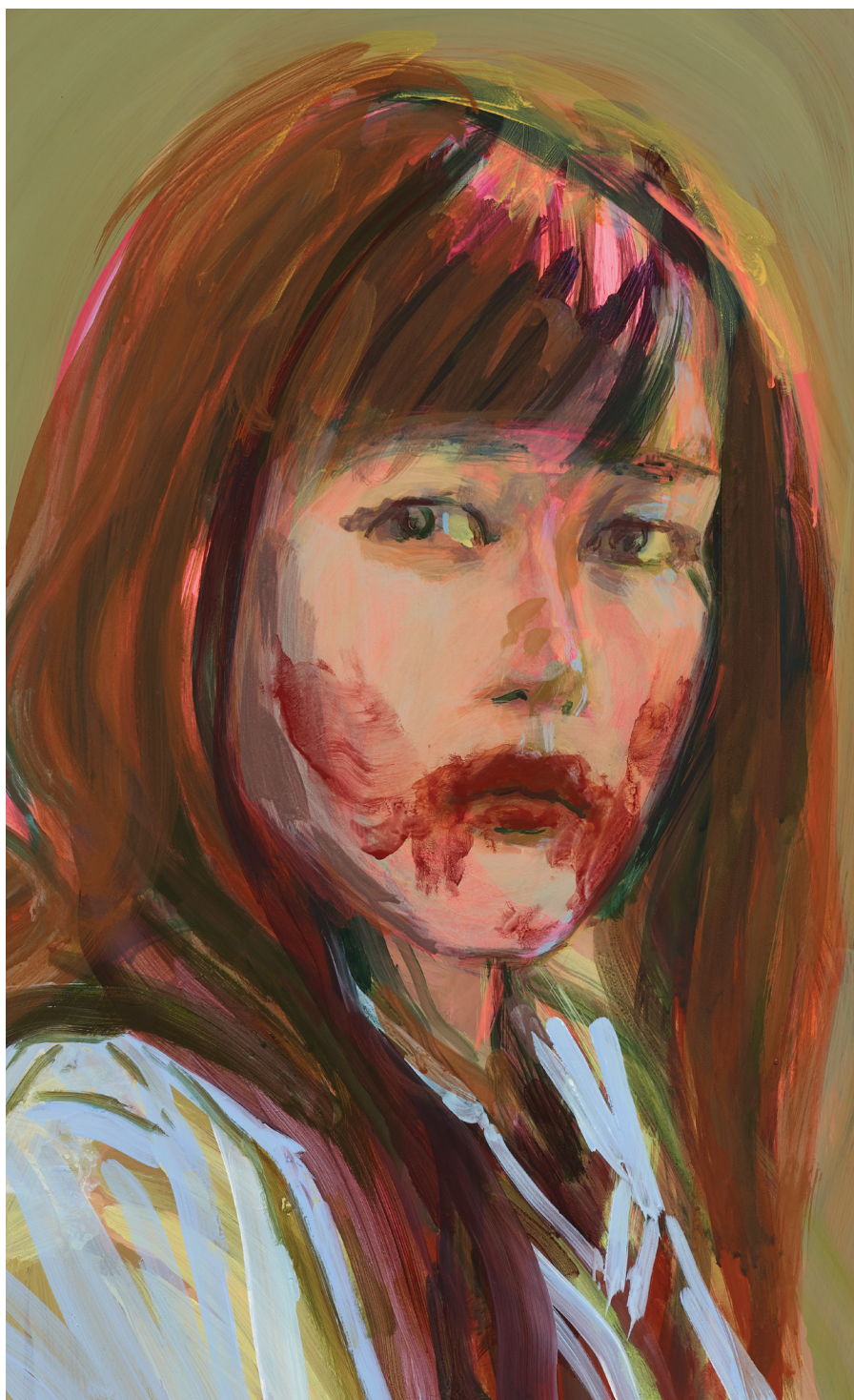
Ouverts ou cloisonnés, réels ou imaginaires, les paysages et intérieurs réunis dans la section « Vertiges » donnent à sentir, par leurs ambiguïtés spatiales, des émotions contraires. Entre beauté ou angoisse, immensité ou oppression.

Enfin avec « Cycles », le parcours s'achève sur la sensation d'infini et de recommencement perpétuel. La figure humaine y est transfigurée dans des œuvres où se mêlent les âges de la vie, la mort et le vivant, le corps et l'esprit, la matière et l'immatériel. Ce cycle du vivant fait écho à celui de la peinture, vivante dans nos mémoires.

Dans le deuxième volet de l'exposition, au **MO.CO. Panacée**, c'est une nouvelle génération qui est mise à l'honneur. À travers plus de 100 œuvres, les 33 artistes présentés manifestent un fort engagement avec l'histoire de la peinture et ses traditions, que ce soit par leur choix de sujets, de références, cachées ou ouvertement revendiquées, ou de techniques.

L'enjeu de ce chapitre est de s'approprier les principales classifications et hiérarchies que l'Académie royale codifie et applique à la peinture dès le 17^e siècle, tels la peinture d'Histoire et de genre, le portrait, le paysage et la nature morte, afin de s'interroger sur les formes qu'elles prennent dans le travail de cette génération et la manière avec laquelle ces codes sont déjoués et décroisés.

Bien que l'accrochage n'adhère pas strictement aux contours de ces classifications hiérarchiques, se permettant des moments de parenthèse et de dérive, des thématiques communes, tant conceptuelles que formelles, se dessinent dans chaque espace. La chair, la mémoire, la solitude mais aussi la présence de l'autre, le corps déformé ou la lutte, sont autant de sujets qui surgissent de ces tableaux produits pour la plupart lors des dix dernières années. Les références que l'on peut y déceler oscillent de la peinture religieuse, de l'orientalisme ou des arts de l'Antiquité à la tentation du *bad painting*, aux questionnements liés aux technologies numériques et à l'écran menaçant.



Claire Tabouret, *Self-portrait as a vampire*, 2019
Acrylique sur bois, 61 x 45 cm encadré
Courtesy de l'artiste et Almine Rech
Crédit photo : Marten Elder
Claire Tabouret, © Adagp, Paris, 2023

PRODUCTIONS D'ŒUVRES IN SITU

Dans l'esprit de générosité de l'exposition *Immortelle* de montrer un foisonnement d'œuvres, 4 artistes ont été invités à produire directement sur les murs des espaces de transition du MO.CO. : Thibault Hazelzet, Oda Jaune, Gilles Miquelis, Florence Obrecht. Ces quatre artistes, aux univers très différents, proposent des projets qui viendront ponctuer les différents espaces.

Jeu de l'éphémère de l'œuvre in situ, les peintures murales seront effacées à la fin de l'exposition. Restera la trace des photographies et de la mémoire du visiteur.

ODA JAUNE / GILLES MIQUELIS

Tout d'abord Oda Jaune, dans la troisième salle de l'ancien bâtiment, investit tout un mur de formes plongeant dans l'inconscient et assemblant des corps étranges, morcelés concevant un paysage atypique teinté de couleurs pastel.

Dans le couloir reliant les deux bâtiments, Gilles Miquelis réfléchit à *Deux jours plus tard, tout est redevenu normal*, projet de scène intimiste d'intérieur. Dans son rôle d'observateur de la comédie humaine, parfois proche du voyeurisme, il présente « une famille se retrouvant dans un quotidien insoutenable, après une catastrophe sans précédent. »



Aquarelle préparatoire, projet *Deux jours plus tard, tout est redevenu normal*, Gilles Miquelis, Janvier 2023
Gilles Miquelis, © ADAGR, Paris, 2023

THIBAUT HAZELZET

De grandes toiles de Thibault Hazelzet posées dans l'escalier entre le premier étage et le rez-de-chaussée viennent répéter les œuvres des autres artistes installées dans les salles précédentes. Entre hommage et jeu, l'artiste crée une mise en abîme décalée.

FLORENCE OBRECHT

Enfin, dans l'escalier entre le rez-de-chaussée et le sous-sol, des anges à l'échelle humaine seront peints par Florence Obrecht. Apparitions aux couleurs désaturées, les œuvres amènent en transition vers le thème de l'immortalité.



Photomontage préparatoire, projet peinture murale
MO.CO. 2023
Florence Obrecht
Janvier 2023
Florence Obrecht, © ADAGP, Paris, 2023

EXTRAIT DU CATALOGUE

NUMA HAMBURSIN

Commissaire général de l'exposition



Numa Hambursin © Brice Pelleschi

Autant l'écrire immédiatement, pour qu'il n'y ait aucune méprise sur la question, aucun malentendu : *Immortelle* est une exposition de combat. Il ne s'agit pas de négocier, de négocier ou d'accepter des compromis sur le registre « vous voyez, certains tableaux ne sont pas si mauvais » ; ou encore « la peinture n'est pas complètement morte en France, il reste un espoir » ; ou encore « voilà dix ans que les toiles s'améliorent enfin ».

Il s'agit d'affirmer une vérité simple aux ramifications nombreuses : la peinture est immortelle. Il est donc parfaitement inutile de se réjouir de son retour, ou de le regretter, comme il serait vain de gloser sur la mort de la littérature ou de la musique. A cette proclamation s'ajoutent des convictions bâties à chaud et à sable

Non, la « peinture rétinienne » honnie par Marcel Duchamp n'a jamais cessé de produire des chefs-d'œuvre.

Non, la peinture figurative n'est pas réactionnaire et passéiste.

Non, la France n'est pas un pays hors de l'Histoire, celle que l'Allemagne, les États-Unis ou les pays émergents n'ont jamais quittée, où les peintres n'auraient créé que des tableaux récréatifs et décoratifs.

Non, Pierre Soulages n'est pas le dernier grand peintre français.

Oui, notre pays a enfanté et accueilli des peintres de talent et même de génie au cours du dernier demi-siècle.

Oui, ces artistes ont dû mener leur barque à contre-courant, découragés

par les écoles d'art, méprisés par les institutions, moqués par la majorité des critiques influents.

Oui, la résistance a payé ; oui, les plus jeunes peintres français récoltent les fruits d'une lutte injuste qui fut celle de la génération précédente ; oui, la bataille est enfin gagnée ; non, ses héros n'ont pas encore été récompensés.

Oui, la peinture française vit aujourd'hui un âge d'or.

Nous avons conçu l'exposition *Immortelle* avec pour objectif de révéler la vitalité ininterrompue de la jeune peinture figurative française, telle qu'incarnée par les artistes nés depuis 1970. Nous avons la conviction que cette scène foisonnante et complexe aurait dû faire l'objet depuis longtemps d'une présentation importante par une grande institution telle que la nôtre.

L'étrange absence de réaction sur un sujet aussi riche a nourri une attente considérable et légitime que le MO.CO. seul ne pourra jamais pleinement satisfaire, même s'il a décidé de consacrer à cette exposition, pour la première fois de son histoire, ses deux lieux simultanément.

Au contraire d'initiatives passées, louables et nécessaires, nous n'avons pas cherché à défendre des « familles » d'artistes proches de nos goûts et de nos prédilections esthétiques, mais bien à tendre vers une exigence d'exhaustivité dont nous savons qu'elle ne peut être, par définition, qu'imparfaite et illusoire. Peu importe si certains peintres retenus ont créé des œuvres éloignées de ma propre appétence :

ils appartiennent à un récit qui dépasse ma seule opinion.

Nous n'avons souhaité établir ni hiérarchies ni catégories intangibles, même s'il a fallu scinder l'exposition en deux volets aux contours volontairement fluides, avec les artistes nés de part et d'autre de la première moitié des années 1980. Cette charnière permet de distinguer deux générations qui n'ont pas vécu la même histoire ni affronté les mêmes adversités, deux générations qui ont un rapport différent à l'acte de peindre, deux générations dont les enjeux formels et conceptuels ne sont pas superposables.

Aux envolées romantiques de la génération résistante répond l'efficacité décomplexée de la génération triomphante. L'une comme l'autre témoignent des possibilités infinies qu'offre la peinture pour inscrire le présent dans la perspective du temps long et ralenti qui est le propre de l'art."

Numa Hambursin,
Montpellier, novembre 2022



Stéphane Pencreac'h, *Érinyes*, 2010
Huile, encre et mannequin sur toile
162 x 130 cm
Crédit photo : Stéphane Pencreac'h
Stéphane Pencreac'h © Adagp, Paris, 2023



Johanna Mirabel, *Living Room n.10* (détail), 2021, Huile sur toile, 185 x 210 cm, Crédit photo : Lionel Marcos

EXTRAIT DU CATALOGUE

AMÉLIE ADAMO

Co-commissaire invitée de l'exposition au MO.CO.

Amélie Adamo

(...) Ce qui unit la génération d'artistes exposée au MO.CO., c'est une affaire de corps. Des corps traversés par la beauté ou la violence du monde. (...) Leurs histoires, c'est l'histoire de leurs mains face à la matière. Et de ce désir, revenu du fond des grottes. Faire trace, faire peinture. (...) Ce ne sont pas des conceptuels, des formalistes. Ce sont des bidouilleurs de matières. Que ce soit sophistiqué ou brut, moderne ou classique, ce qui se joue, ce n'est pas la lisse copie d'une surface photographique, mais l'épaisseur d'une matière incarnée, érotique, où se réinventent les apparences du réel. (...) Ce qui unit cette génération, c'est une affaire de liberté. Ils ont regardé la peinture sans case, sans idéologie, ils ont tout embrassé. Impossible de les réduire à une « famille ». Expressionniste, réaliste, abstrait, surréaliste. Les plus talentueux sont tous les styles à la fois.

(...) Aller dans tous les sens. Mêler les écritures, les techniques, les sources, les points de vue. Jouer sur la multiplicité des interprétations. Voilà ce qui caractérise la peinture de cette génération. Un nœud de tensions où s'incarne le visage de l'époque et de l'âme humaine.

(...) Cette génération a traversé deux mondes et éprouvé en peu de temps des mutations énormes. Nés entre 1970 et 1980, ces artistes se sont construits sur un rapport à l'espace-temps relativement mesuré. Avant que tout ne s'accélère : mondialisation, vidéosphère, internet, Netflix et les réseaux sociaux. Leur œuvre incarnera cette tension entre l'arrêt du faire, le temps des traditions, de la contemplation, du livre et puis les flashes et les Cut de l'hypra modernité.

(...) Leurs corps ont traversé le monde de la paix et celui de la guerre. De manière directe ou indirecte. Si la plupart de ces artistes ont grandi en paix, ils sont petits-enfants ou enfants de familles ayant vécu les grandes guerres, la déportation, la résistance, les non-dits, la guerre d'Algérie. Tous ont hérité de la guerre dans leur corps ; silencieuse, quotidienne, ambivalente parce que prise dans le fourbi de leurs intériorités

(...) Par les parents encore, cette génération a vécu d'importantes dualités. Ils sont enfants de Baby-boomers. Des enfants de parents qui ont cru en des modèles et les ont fait sauter. La vie de leurs parents incarne en un même corps la foi et le doute, la nuit et le soleil. Ma génération a hérité de cette ambivalence. Son art en est l'incarnation. Il est l'union de la fête et de la mauvaise descente. Des morceaux de nous-mêmes, les pires et les meilleurs. Des fragments de nos mondes physiques et imaginaires pulvérisés dans le chaos de nos modernités. Émiettés et rassemblés au sein du corps de l'œuvre. Réunifiés. Suturés. Pour faire sens. Pour réenchanter le réel. Pour reconstruire des mythologies personnelles, retrouver un peu de l'autre à l'intérieur de soi. Voilà tout ce que cette génération incarne dans son esthétique du fragment et de la cassure, de la tension et de la suture. Héritière des premières modernités, cette esthétique de l'hétérogène donne forme à de singulières perceptions de l'histoire et du temps, de l'espace et de la figure.

Amélie Adamo,
Paris, décembre 2022

PROGRAMME DE RENCONTRES AUTOUR DE L'EXPOSITION JEUDIS MO.CO. PANACÉE

JEUDI 9 MARS

Table ronde avec Amélie Adamo,
Stéphane Pencreac'h,
Nazanin Pouyandeh

JEUDI 16 MARS

Thomas Lévy-Lasne

JEUDI 23 MARS

Patrice Maniglier

JEUDI 30 MARS

Mireille Blanc

JEUDI 13 AVRIL

Table ronde "tracer les fantômes"
avec les artistes et enseignants du
MO.CO. Esba (Corine Girieud,
Nadia Lichtig, Miles Hall)

JEUDI 27 AVRIL

Hervé Di Rosa

JEUDI 4 MAI

Table ronde avec Amélie Adamo,
Jérôme Zonder, Axel Pahlavi

JEUDI 25 MAI

Philippe Dagen

Initié en février 2022, le cycle de conférences sur l'art, les Jeudis MO.CO. Panacée, est organisé par le MO.CO. en partenariat avec Midi Libre. De nombreux artistes, auteurs, professionnels de l'art contemporain y ont déjà participé comme ORLAN, Bianca Bondi, Pascal Convert, Georges Didi-Huberman, Lili Reynaud Dewar, Ane Hjort Guttu, Eric Watier, Olivier Vadrot, Marlène Mocquet, Abdelkader Benchamma, Berlinde De Bruyckere...

Chaque jeudi à 19h, entrée libre

Les conférences sont diffusées en live et archivées sur le site YouTube du MO.CO. Montpellier Contemporain. MO.CO. Panacée, 14 rue de l'École de Pharmacie, Montpellier



MO.CO. © Salem Mostefaoui

MO.CO.

UN ÉCOSYSTÈME UNIQUE AU MONDE

1 INSTITUTION, 3 LIEUX

MO.CO.

13 rue de la République
34000 Montpellier

MO.CO. PANACÉE

14 rue de l'École de Pharmacie
34000 Montpellier

MO.CO. ESBA

130 rue Yéhudi Ménuhin
34000 Montpellier

MO.CO. est un écosystème artistique qui va de la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation, grâce à la réunion d'une école d'art et deux centres d'art contemporain : le MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), le MO.CO. Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale).

Les expositions explorent des thématiques contemporaines ayant des enjeux culturels, politiques, sociétaux et proposent une plongée dans des territoires artistiques inédits (Russie, Amérique du Sud, Afrique...).

Les expositions de groupe et les monographies au MO.CO. sont l'occasion de montrer des artistes pour la première fois en France, et de produire de nouvelles œuvres en relation avec des artisans et des industries locales. Les expositions thématiques au MO.CO. Panacée permettent de déployer des programmes éducatifs et pédagogiques riches, facilitant une compréhension des contextes artistiques, politiques, et sociaux des territoires abordés.

Parallèlement aux expositions, le MO.CO. propose une riche programmation culturelle aux publics de manière à rendre accessible l'art contemporain à un large public (enfants, jeunes, universitaires, adultes, publics éloignés et handicapés...). Les médiateurs culturels du MO.CO. incarnent la volonté forte de l'institution de donner la possibilité à ses visiteurs, amateurs ou curieux, de développer leur pensée critique et leur sensibilité, et de dialoguer autour des œuvres et des artistes.



MO.CO. ESBA © Yann Gozard



Miryam Haddad, *Le soleil flambe sous le regard des pierres*, 2021, Huile sur toile, triptyque, 195 x 390 cm. Courtesy de l'artiste et Art : Concept, Paris. Collection Privée. Crédit photo : Romain Darnaud

Programmation

Printemps 2023

IMMORTELLE

Exposition du 11 mars au 4 juin 2023
au MO.CO.

Exposition du 11 mars au 7 mai 2023
au MO.CO. Panacée.

ANA MENDIETA

Exposition du 3 juin au 10 septembre 2023
Vernissage vendredi 2 juin, 18h
au MO.CO. Panacée

Été 2023

NEO RAUCH

Exposition du 8 juillet au 15 octobre 2023
Vernissage vendredi 7 juillet, 18h
au MO.CO.

Automne 2023

SOL ! #2, LA BIENNALE DU TERRITOIRE

Exposition en octobre 2023
au MO.CO. Panacée

HUMA BHABHA

Exposition en novembre 2023
au MO.CO.

Informations pratiques

Contacts communication

MO.CO. Montpellier Contemporain

Margaux Strazzeri
Directrice communication
+33 (0) 4 99 58 28 40
+33 (0) 6 29 86 46 28
margauxstrazzeri@moco.art

Service des relations presse et médias

Montpellier Méditerranée Métropole et Ville de Montpellier

direction-presse@montpellier3m.fr
Tél. : 04 6713 48 78
www.montpellier3m.fr - www.montpellier.fr

Ouverture du mardi au dimanche de 11h à 18h

MOCO. 13 rue de la République, Montpellier

Ouverture du mercredi au dimanche de 11h à 18h

MOCO. Panacée 14 rue de l'École de Pharmacie, Montpellier

Photos et crédits

Visuels de l'exposition disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art
Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019

Contact presse



Agence Communic'Art
Lila Casidanus
lcasidanus@communicart.fr
+ 33 (0) 7 66 52 74 45

